



SECOURS DE FRANCE

ÉDITORIAL

Hélie de Saint Marc, un témoin pour notre temps

Le 26 août au matin, la porte de l'éternité s'est ouverte devant Hélie de Saint Marc. En me recueillant auprès de lui, je pensais à la belle prière de Saint Augustin : *"Ne pleure pas si tu m'aimes. Si tu savais le don de Dieu et ce que c'est que le ciel ! Si tu pouvais entendre le chant des Anges et me voir au milieu d'eux..."*

Son beau visage était reposé et semblait rajeuni. Le vieux lutteur avait trouvé le repos de ceux qui ont donné son vrai sens à leur vie, et rendent leur âme à Dieu en croyant à la Résurrection. Le père Abbé du monastère du Barroux, Dom Louis-Marie, qui l'a assisté tout au long de la semaine qui a précédé sa mort, a dit dans son émouvante homélie qu'il était habitué de *"la joie de celui qui goûte intérieurement ce à quoi il croit"* et qu'il lui avait demandé *"qu'on prie pour lui"*. Ce fut fait avec ferveur tant à Lyon qu'à la Garde Adhémar, puis aux Invalides après que son épouse, Manette, eut ravivé la flamme du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe.

Mais il a surtout dû être comblé par la messe célébrée à son intention, le 19 octobre à Talung, là où il avait dû abandonner aux représailles du Viet-minh des centaines d'hommes et de femmes... à qui, au nom de son pays, il avait demandé *"un engagement au péril de leur vie"*.

C'est pour ne pas revivre pareil "crime", comme il qualifiait cet abandon de ceux qui avaient combattu à nos côtés pour une Algérie nouvelle et fraternelle – et tout particulièrement les Harkis –, qu'il entra en rébellion, fut dégradé, privé de ses décorations et condamné à dix ans de réclusion criminelle.

Fallait-il qu'il eût des qualités exceptionnelles pour qu'après avoir tout perdu, ses obsèques aient été célébrées par le Primat des Gaules, en présence des autorités civiles et militaires, et que, dix-huit mois plus tôt, le Président de la République lui ait remis dans la cour des Invalides, la plus haute distinction qui soit, la Grand Croix de la Légion d'Honneur.



Avant qu'avec deux amis nous entreprenions des démarches pour que cette distinction lui soit accordée, je lui avais demandé s'il accepterait de la recevoir ; avec l'humilité vraie et l'humour qui le caractérisaient, il m'avait répondu : *"Si on me la donne je l'accepterai avec plaisir ; si on ne me la donne pas, je n'en ferai pas une affaire et me contenterai de rappeler les paroles de l'Ecclésiaste : 'vanitas vanitatum'..."* Et il ajoutait : *"Merci de votre confiance, je vais tenter d'être à la hauteur."*

Nous avons perdu un ami d'une constante et exigeante fidélité. Lorsque le 10 juin 2010 lui fut remis le prix Clara Lanzi, il nous dit : *"Merci du fond du cœur à Secours de France de m'avoir attribué ce prix, c'est un honneur pour moi. J'en ressens une grande fierté. Secours de France personifie le courage, le courage de la tête, celui du cœur, celui de l'impossible."* Ce courage qui lui paraissait contenir toutes les autres vertus... être un autre nom de la Foi.

Cet ami *"ne fut pas un héros ordinaire. Beaucoup plus que cela, un passeur d'étincelle"*¹. Il a ennobli les causes pour lesquelles il s'est battu et a touché bien au-delà de ceux qui avaient partagé ses combats ; un exemple

Suite page 2 ▶

¹ Michel de Jaeghere, auteur du plus bel hommage à Hélie de Saint Marc, *Figaro Histoire* oct-nov 2013

DANS CE NUMÉRO :

- ◆ Dans votre courrier..... 2-3
- ◆ En bref..... 3
- ◆ Adieu à Hélie de Saint-Marc..... 4-6
- ◆ Note de lecture..... 7
- ◆ In memoriam Raoul Girardet..... 7

ENCART : Que dire à un jeune de 20 ans ?